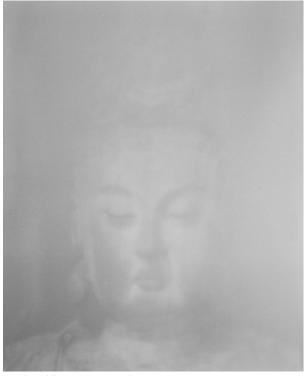


JEAN CLAUDE WOUTER





Tête de Buddha, musée Cernuschi - Paris, 2016

LOO & LOU GALLERY - HAUT MARAIS

20, rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris 3° T. +33 1 42 74 03 97 Métro : Temple (ligne 3)
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 19 h

LOO & LOU GALLERY - GEORGE V

45, avenue George V, Paris 8° T. +33 1 53 75 40 13 Métro George V (ligne 1) Ouvert du mardi au samedi de 11 h à 19 h, le samedi ouvert sur rendez-vous

contact@looandlougallery.com







CONTACT PRESSE

Agence La Mercerie Frédérique Berni 06 25 42 53 86 f.berni@lamercerie-agence.com

JEAN CLAUDE WOUTERS

DU 15 SEPTEMBRE AU 29 OCTOBRE 2016

GALERIES LOO & LOU HAUT MARAIS ET GEORGE V

- VERNISSAGES LE 14.09 ET NOCTURNE AVEC LES GALERIES DU HAUT MARAIS LE 15.09 > LOO & LOU HAUT MARAIS
- VERNISSAGE LE 21.09 > LOO & LOU GEORGE V

Du 15 septembre au 29 octobre 2016, la Galerie Loo & Lou accueille sur ses deux sites l'exposition de Jean Claude Wouters.

L'ensemble des œuvres présentées s'articule autour de 4 différentes séries : des portraits d'hommes et de femmes, de têtes de Buddhas, des Sanguines et enfin, des peintures sur des images existantes de détails extraits du chef d'œuvre des frères Van Eyck, L'Adoration de l'Agneau mystique, achevé en 1432.

Jean Claude Wouters est né en Belgique. Dès son plus jeune âge, il est immergé dans la peinture des primitifs flamands qui l'impressionnent et déterminent son rapport à l'art et à la spiritualité. Il est parallèlement très attiré par le Japon et pratique le zen depuis l'âge de 15 ans.

Sa démarche artistique, véritablement nourrie par cette double culture, oscille entre photographie, peinture et dessin.

Plasticien autodidacte, Wouters est un artiste multidisciplinaire et iconoclaste qui questionne à travers son œuvre le statut de l'image et son rapport au visible.

A travers ses portraits, il cherche à révéler la lumière des êtres en produisant des images dites acheiropoïètes (c'est à dire "non fait de mains d'homme") basée sur la seule utilisation de la lumière sur les surfaces sensibles du négatif et du papier photo.

L'artiste a développé une technique tout à fait personnelle et unique fondée sur les procédés argentiques hérités du 19° siècle. Celle-ci consiste à réaliser des œuvres en photographiant à de nombreuses reprises la même image "originale". Il parvient à dépouiller par couches successives les images de tout superflu à la limite du voir, jusqu'à saisir leur essence et ainsi révéler notre être le plus profond. Cette empreinte ou trace de l'image sur la toile, n'est pas sans évoquer les Cosmogonies de Klein où le tableau n'est que le témoin, la plaque sensible de ce qui *est*. Elle évoque aussi une lointaine analogie avec le mystère du Saint-Suaire.

Passionné par la statuaire primitive et habitué à photographier les bouddhas en bois brûlé du 9° siècle dans les monastères et musées de Kyoto, Wouters présente pour cette nouvelle exposition un projet inédit autour des têtes de buddhas en pierre exposées au musée Cernuschi.

Têtes arrachées à leur corps et abîmées par les siècles, elles évoquent des météorites tombées du ciel, où l'on devine à peine la présence sourde de l'homme. Wouters relie ces créatures telluriques à la cosmogonie bouddhiste où les montagnes se déplacent comme le décrit le grand Maître Dogen, créateur du zen sôtô, dans son magistral "shobo genzo" écrit au 13° siècle.

A la frontière de l'art conceptuel et à l'opposé des Portraits et Buddhas, les « détails de l'Adoration de l'Agneau mystique » et les Sanguines relèvent de l'ajout de matière et du sens du toucher.

Depuis toujours, Wouters peint sur des images, et en particulier des reproductions de chefs d'œuvres extraites de livres anciens.

LOO&LOU GALLERY



Détail de l'Adoration de l'Agneau mystique des frères Van Eyck Bruxelles, 2015



Sanguine et Or sur papier de 1941 - Paris, 2014

En recouvrant les "détails de l'Adoration de l'Agneau mystique" de gesso, cette matière simple qui sert à apprêter la toile, avec ses doigts d'abord, puis un pinceau de peintre en bâtiment japonais, il retrouve le contact sensuel avec le papier.

Imprégné par sa formation de danseur, il entre dans la matière, avec rythme et respiration. L'énergie des multiples personnages du polyptique est alors ravivée par les couches de gesso, sorte de voie lactée éclatée en multitude de possibles à un instant T.

La série des Sanguines relève d'une démarche similaire. L'ajout de cette matière sanguine et éclatante donne une seconde vie à l'image en jouant avec la mémoire du spectateur.

Dans les deux cas, l'œuvre d'art n'est plus rétinienne mais liée à la mémoire de l'œuvre et la pratique "déconstructive" de l'artiste permet de conférer à l'image un nouveau sens.

Wouters brouille les pistes de notre perception dans une utilisation détournée de la peinture et de la photographie, jusqu'à la confusion des deux médiums.

A contrecourant de la société de consommation qui inonde notre regard d'images séductrices, provocatrices et manipulatrices, il cherche à travers ses propositions picturales sobres et élégantes à révéler plutôt que montrer, pour transcender ainsi le visible et dévoiler la nature profonde et immuable qui relie les êtres.

BIOGRAPHIE

Jean-Claude Wouters est né en 1956 en Belgique. Il a vécu et travaillé en Italie, à Bruxelles, Paris, Tokyo, Dubaï et Los Angeles.

Formé au dessin dès son plus jeune âge, il s'est ensuite tourné vers la danse classique, le cinéma et divers arts de la scène.

Après s'être formé et avoir dansé aux côtés de Maurice Béjart à la fin des années 1970, Jean-Claude Wouters devient performer et réalisateur indépendant. Son travail est alors distingué notamment par le British Film Institute, au Festival de Cannes de 1981 à la Quinzaine des réalisateurs (Brian Eno-Music for Films) et dans plusieurs festivals de films internationaux.

Parmi les expositions individuelles de l'artiste, on compte: "PORTRAITS & NUDES" à l'Ariel Meyrowitz Gallery (New York, 2005); "FACES & TRACES" à la Knott Gallery (Bruxelles, 2008), "PORTRAITS", "SHADOW OF THE SKY" et "BUDDHAS" à The Marunouchi Gallery (Tokyo, 2006, 2008, et 2009); ou encore "LANDSCAPES" à The Empty Quarter Gallery (Dubaï, 2009) et "THE SWEETEST EMBRACE" à la Taka Ishii Gallery (Kyoto, 2010).

En 2011, il a également réalisé une performance au Musée des arts du comté de Los Angeles (LACMA) ainsi qu'au MOCA de Tucson, dans l'Arizona.

En 2012, il reçoit la bourse de la Pollock-Krasner Foundation de New York.

A propos des Portraits, Bodies et Buddhas :

« Ces œuvres ont été réalisées en photographiant à de nombreuses reprises la même image « originale ». Cette approche unique permet de capturer la lumière du jour et de l'intégrer au processus créatif. Au fur et à mesure, l'œuvre devient de plus en plus abstraite et de moins en moins photographique. Des formes à peine perceptibles apparaissent à la surface de l'image et convoquent l'imagination et les souvenirs du spectateur - parfois en créant un champ visuel en apparence sans fin. Grand admirateur des maîtres de la peinture classique, Jean Claude Wouters utilise la photographie comme médium privilégié pour créer des œuvres à la fois sensuelles et picturales.

L'artiste s'inscrit ainsi dans la tradition des grands portraitistes classiques. »

Taka Ishii Gallery, Kyoto, 2010





VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

TÉLÉCHARGEABLES EN CLIQUANT ICI











1 et 2 : Tête de Buddha , musée Cernuschi - Paris, 2016

3: The Actress - Los Angeles, 2010

4: Eiko - Tokyo, 2007

5 et 6 : Détail de l'Adoration de l'Agneau mystique des frères Van Eyck

- Bruxelles, 2015

7: Sanguine sur papier 1950 - Bruxelles 2015

8: Sanguine et Or sur papier de 1941 - Paris, 2014





LOO&LOU GALLERY









À PROPOS DE LA LOO & LOU GALLERY

a Loo & Lou Gallery vient de fêter sa première année d'existence!

Engagée aux côtés de jeunes talents et d'artistes plus reconnus, elle a investi deux lieux de la capitale pour se donner la possibilité de confronter différents points de vue, de proposer des approches distinctes et parfois expérimentales d'une oeuvre ainsi que d'initier des dialogues entre artistes.

Loo & Lou déploie son activité à travers une direction artistique ouverte à toutes disciplines et nourrie d'inspirations diverses. Sa programmation trouve sa cohésion dans un choix d'artistes souvent portés par une réflexion sur l'exploration du vivant et de la matière et également inspirés par le thème de la nature.

Depuis son ouverture, 9 expositions monographiques consacrées à des artistes français et étrangers se sont tenues entre l'espace du Haut-Marais et celui de l'avenue George V.

De même, comme elle s'y était engagée lors de sa création, la galerie a accueilli la première exposition personnelle de deux artistes et offrira en 2016 une carte blanche à un commissaire d'exposition indépendant.